

Comportements gênants à caractère sexuel : l'intérêt de la castration chimique

Afin d'évaluer l'efficacité de la stérilisation, il est possible de castrer le chien mâle de manière réversible à l'aide d'un implant de desloréline. Lors de comportements indésirables, l'action limitée de l'implant dans le temps permet de déterminer s'il s'agit d'un problème ponctuel ou s'il faut envisager la castration chirurgicale. Le *Dr Nicolas Massal*, vétérinaire comportementaliste, nous en dit plus sur son utilisation.



L'implant de desloréline constitue un bon test avant d'envisager la castration chirurgicale.



Comportement Animal : Marquage urinaire, chevauchements, fugues, les comportements gênants à caractère sexuel n'ont pas toujours une origine sexuelle ?

Nicolas Massal : Ces comportements gênants peuvent en effet avoir des causes différentes, seule une consultation portant sur l'ensemble des comportements du chien et dressant un tableau clinique complet permet d'établir le cheminement à l'origine de ces comportements.

Rappelons que la stérilisation lors de comportements indésirables n'est pas forcément efficace ?

N.M. : J'ai l'habitude de plaisanter en disant que les testicules ne sont pas responsables de toute la misère du monde ! En effet, la stérilisation n'est efficace que pour les comportements à déterminisme sexuels.

Quelle est l'utilisation classique de la desloréline en implant sous-cutané ?

N.M. : Son utilisation classique est d'obtenir une stérilisation temporaire. En médecine du comportement, la desloréline est utilisée pour contrôler les comportements qui impliquent la sexualité dans ses manifestations génitales et sociales : en priorité marquage urinaire, chevauchements, fugues, agressions intraspécifiques entre mâles. Le caractère transitoire de son effet permet la mise en place de mesures thérapeutiques modifiant le contexte de vie du chien afin que la reprise du fonctionnement endocrinien ne se traduise pas par une reprise des comportements indésirables.

Quel est son mode d'action ?

N.M. : La desloréline interrompt la production de testostérone. L'influence comportementale de cette hormone est de motiver et d'augmenter les comportements sexuels du chien. En supprimant la présence de l'hormone dans l'organisme de manière constante plusieurs mois, les réactions du chien aux éléments extérieurs ne sont plus conditionnées par cette motivation sexuelle. Les comportements comme les chevauchements, les comportements agonistiques, les revendications sociales sont atténuées. La recherche des femelles est également supprimée par la baisse de la libido ; si elle était à l'origine des fugues, cela les fait cesser.

En quoi cette molécule peut-elle être un outil thérapeutique en médecine du comportement ?

N.M. : C'est un outil thérapeutique de plus à la disposition du thérapeute. Si l'examen comportemental fait ressortir l'implication de la motivation sexuelle, la desloréline permet de supprimer cette motivation pendant une période de quelques mois. C'est une mesure complémentaire de la thérapie, qui permet parfois la mise en place d'autres mesures que la sexualité pouvait entraver, par exemple les interactions apaisées avec les autres chiens mâles.

Quels sont les atouts de ce traitement médical ?

N.M. : Les atouts sont l'innocuité, le caractère temporaire des effets, leur réversibilité spontanée et l'absence d'effets psychotropes.

Peut-il être associé à d'autres thérapies (médicamenteuses, comportementales) ?

N.M. : Il doit être associé à une prescription comportementale, comme toujours dans notre discipline. Il peut être associé à la plupart des psychotropes que nous utilisons en médecine vétérinaire.

Les vétérinaires le proposent-ils spontanément en première intention face à des comportements gênants à caractère sexuel ?

N.M. : Les vétérinaires comportementalistes l'utilisent exactement comme le reste de leur panoplie thérapeutique : si l'indication est présente, la desloréline est prescrite. Dans certains cas elle peut constituer une étape pour amener les propriétaires à décider de la castration. Plus rarement, lorsque l'implication de la testostérone est incertaine, son utilisation permet de préciser son rôle dans le tableau clinique.

A-t-on suffisamment de recul sur l'utilisation et les effets de cet implant ?

N.M. : Oui, cela fait maintenant de nombreuses années que nous l'utilisons, des études sont venues confirmer son efficacité. ●